No 1 / Printemps 2012

ISSN 2251-970X

LE LINGUISTE

REVUE INTERNATIONALE EN SCIENCES DU LANGAGE

- La logique des devinettes : structure, sens, texte
- Stabilité et variations des éléments phonotactiques dans des langues romanes
- Les fondements théoriques de la narratologie
- Les stratégies de lecture en FLE
- Les aspects linguo-culturels de la communication phatique en français, en espagnol et en géorgien
- L'étude comparée des paronymes en français et en géorgien

دیلچی

Kétévan Djachy
Université Ilia de Tbilissi (Géorgie)
kdjachy@yahoo.com

La logique des devinettes : structure, sens, texte

Résumé

L'étude des devinettes est intéressante du point de vue sémiotique et linguistique, notamment de la théorie de nomination linguistique, car chaque devinette est une phrase ou texte et c'est pour cette raison, elle doit être étudiée selon 4 aspects : structurel, syntaxique, sémantique et pragmatique. Les devinettes ne sont pas bien étudiées en parémiologie française. Sa spécificité est conditionnée par sa thématique, sa structure et ses fonctions. Elle représente l'arsenal très riche des métaphores, des métonymies, des paradoxes poétiques et des tropes qu'on ne trouve pas parmi les textes de grandes ou petites dimensions de tout genre. La devinette se distingue des autres unités similaires par le dialogisme et la présence du sens cryptique. Elle a une fonction ludique surtout pour les enfants. Donc, la devinette se compose d'une question et d'une réponse. En devinette, l'essentiel est de restituer la description initiale de l'objet à deviner et non pas de trouver la réponse. Les devinettes attendent les autres chercheurs pour que le sujet soit étudié de manière plus détaillée, notamment, sur le plan de la typologie comparée du français et du géorgien.

Mots-clés : la structure conceptuelle, le sens cryptique, la métaphore, l'allégorie, l'objet à deviner.

Introduction

Charade, énigme ou devinette, quel terme choisir ? La charade est une forme de devinette qui combine les ***jeux de mots*** et la ***phonétique***. L'énigme, jeu d'esprit où l'on doit deviner quelque chose à partir de données obscures et ambiguës. La devinette est une unité de parémiologie, l'unité qui représente l'objet de notre étude. Elle a des traits communs avec les autres unités similaires dont proverbe, anecdote, aphorisme et formes de prédiction.

La devinette se distingue des autres unités par le dialogisme et la présence du sens cryptique. Toutes ces unités sont populaires, laconiques, sans sujets. Parmi ces unités, les proverbes sont les plus proches des devinettes, c'est pourquoi ils étaient

toujours réunis dans les mêmes recueils, parfois on ne les distinguait pas. Certains savants estiment que les unités de parémiologie ont les mêmes origines. Chacune a ses traits particuliers. Le proverbe et l'aphorisme ont un caractère de référence générale. Tous les deux appartiennent à la sagesse populaire. L'anecdote, c'est une histoire courte humoristique. Les formes de prédiction se caractérisent par l'esprit de pronostic. Elles décrivent les phénomènes liés avec la nature, l'homme, la faune, la vie et les émotions de l'homme qui sont typiques pour le folklore français.

La devinette se distingue des autres unités par le dialogisme et la présence du sens cryptique. On parle beaucoup de rôle des devinettes dans les contes où elles ne sont pas rimées, mais elles contiennent une conversation avec un sens dissimulé, cryptique qui les caractérise.

Caractéristiques et définition de la devinette

Pendant longtemps les devinettes étaient répandues dans le folklore. Elles étaient liées avec la mythologie, mais à partir du XIX siècle, elles ont acquis les fonctions ludiques pour développer les facultés intellectuelles. Les savants discutent beaucoup sa formation. Certains estiment que sa formation est liée avec le rituel nuptial notamment, avec la joute oratoire, les autres pensent qu'elle est liée avec la conversation cryptique. En tout cas, quand nos ancêtres ne voulaient pas évoquer directement un objet, ils utilisaient les équivoques. Ce ne sont que des suppositions.

La devinette existe bel et bien aujourd'hui. Elle n'a pas perdu sa valeur. Sa spécificité est conditionnée par sa thématique, sa structure et ses fonctions. Elle représente l'arsenal très riche des métaphores, des métonymies, des paradoxes poétiques et des tropes qu'on ne trouve pas parmi les textes de grandes ou petites dimensions de tout genre.

Selon Aristote, la devinette est une métaphore bien composée qui nous raconte la réalité, liée avec l'impossible. La devinette se compose d'une description courte bien rimée d'un objet ou d'un événement à deviner. Elle contient une question. La question contient la réponse mais d'une manière indirecte, dissimulée. La question comprend des qualités de l'objet à deviner qui doit être deviné par le biais des comparaisons et des analogies. Donc, la devinette se compose d'une question et d'une réponse. Quant à la question, elle est présentée par la métaphore, l'allégorie, les noms de nombre et les autres formes (Aristote, 1954 :20).

Selon M. Zandukeli, le savant géorgien, la devinette se caractérise par: 1. La présence de la question ; 2. La présence du sens cryptique; 3. L'allusion sur l'objet à deviner en soulignant l'une de ses qualités; 4. La présence de la métaphore, qui n'est pas obligatoire. 5. La présence de la rime (Zandukeli, 1985 :14).

Compte tenu de ce qu'on a dit, on va essayer de donner la définition de la devinette. La devinette est un petit texte littéraire, contenant un sens cryptique exprimé par une question bien rimée, dans lequel les qualités de l'objet à deviner

sont représentées dans la plupart des cas par une métaphore. Exemple : **Le frère et la sœur, la mère et le père, l'une après l'autre paire, ils courent, courent, mais ils ont beau faire, ils ne se rattrapent jamais (les quatre roues).**

La devinette peut avoir deux structures : 1. La structure apparente, verbalement exprimée; 2. La structure conceptuelle qui revêt son intégralité dans la cognition. Certains savants, dont G. Permiakov, estiment que la devinette a une forme dialogique qui implique deux participants. On conclut que le dialogisme est l'une de ses caractéristiques de genre. Il existe deux types de devinettes : 1.Quand la structure verbale comporte la question ayant un destinataire, un interlocuteur. 2. quand la structure verbale ne contient pas de question directe. Exemple : **Je suis en bois ou bien en pierre. Je ne sais pas du tout nager. Pourtant, je franchis la rivière. Qui suis-je ? Avez-vous deviné ? (le pont).**

Cette structure verbale ne contient pas de réponse, mais la devinette est dialogique car, d'après sa forme elle a besoin du destinataire. Ce dernier est l'élément de sa structure conceptuelle. Exemple : **Toit de fer, murs de verre, une chambre, où ça flambe ? (la lanterne).**

Ce type de devinette n'a pas de destinataire. L'élément cryptique de sa structure conceptuelle est lui-même le destinataire. La réponse est sous-entendue. La devinette a besoin du destinataire, sinon elle n'a pas de sens. La plupart des devinettes sont rimées, cependant, il y en a quelques unes, qui ne le sont pas et elles sont exprimées par une simple phrase narrative. Exemple : **Je compte le temps grain par grain. Il passe. Il n'en reste rien (le sablier).**

Pour définir la structure de la devinette, il ne faut pas oublier ses deux traits caractéristiques. Le dialogisme (l'union de la question et de la réponse) et le sens cryptique. Le dialogisme parfois est exprimé directement par la structure verbale, par contre, le sens cryptique est un élément obligatoire de sa structure conceptuelle. On distingue des groupes différents : les devinettes classiques, devinettes-histoire et non verbales. Les devinettes classiques contiennent la comparaison de l'objet à deviner avec quelque chose d'autre décrite dans la question (Taylor, 1951:16). Exemples : **Plus on l'aperçoit, moins on voit (l'obscurité).**

Plus on en retire, plus on le voit grandir (le fossé).

Les devinettes-histoire exigent un savoir présupposé. Les devinettes classiques se distinguent des devinettes-histoire juste par ce savoir. Cependant, ce dernier est obligatoire pour chaque devinette pour que l'acte illocutoire soit mis en œuvre d'une manière efficace lors de son énonciation. Il faut tout simplement préciser à quel domaine appartient ce savoir, culturel, social, politique, familial ou autre. Qu'est-ce qu'on entend par le terme « devinette- histoire»? Une simple histoire qui n'a pas de sujet ou un récit dans son sens traditionnel ? C'est une simple histoire et non pas un récit traditionnel. C'est son illusion. Il exprime le savoir présupposé contextuel et il contient un certain sujet, cependant la forme elle-même ne contient pas ce savoir, c'est pourquoi il est impossible de la considérer comme un

récit. Exemple : **Le frère et la sœur, la mère et le père, l'une après l'autre paire, ils courent, courent, mais ils ont beau faire, ils ne se rattrapent jamais (les quatre roues).**

Les devinettes non verbales contiennent toujours une question «qu'est-ce que c'est » accompagnée d'un geste, mais la question est verbale. Dans les devinettes non verbales, l'analogie se fonde sur l'expression du trait extérieur de l'objet à deviner par un dessin. Jansen (1980) a introduit un terme « fausse devinette » qui comporte des questions traditionnelles, des problèmes mathématiques et des questions ingénieuses, auxquels on ne peut pas répondre sans un savoir spécial. Pour Taylor, « les questions ingénieuses » appartiennent à tel type de devinettes, dont les réponses sont difficiles à définir préalablement. Certaines devinettes ont un caractère ludique. On les appelle «questions facétieuses». L'idée de ce genre de devinettes est de se moquer d'une personne qui n'a pas compris la plaisanterie et cherche à trouver une réponse «sérieuse».

Ces questions représentent un grand groupe indépendant proche des devinettes (Mitrofanova, 1978:14). Pour comprendre si ces « questions facétieuses » sont les devinettes, il faut préciser ce qu'on entend par le terme. Quels sont les traits communs des devinettes (dans le sens traditionnel) avec les « questions facétieuses » ? Le processus de deviner est lié avec la plaisanterie. C'est pour cette raison qu'on les classe parmi les devinettes. On parle beaucoup des énigmes qui comportent les questions liées aux mathématiques. Certains savants, dont Jansen ne les considèrent pas comme devinettes, les autres comme Taylor, Zandukeli, Permiakov estiment que ces énigmes ne contiennent pas tous les traits caractérisant des devinettes. Elles sont aussi courtes que les devinettes classiques, mais avant de les résoudre, il faut deviner le sens cryptique. Exemple : **Quatre hommes veulent traverser un pont. Le pont ne peut soutenir que deux hommes. Il fait nuit et ils n'ont qu'une seule lampe de poche. Comment les faire passer le plus rapidement possible. Sachant que chaque homme a une vitesse propre pour la traversée**. (Homme 1: 1 minute ; Homme 2: 2 minutes ; Homme 3: 5 minutes ; Homme 5: 10 minutes).

On distingue également des énigmes similaires qui décrivent les relations familiales. Exemple : **Un petit garçon affirme: - j'ai autant de frères que de sœurs. Sa sœur répond: - J'ai deux fois plus de frères que de sœurs. Combien y a-t-il d'enfants dans cette famille ? (quatre frères et trois sœurs).**

Parfois la même forme appartient soit à la devinette, soit à l'énoncé du problème. Ceci prouve encore une fois qu'il n'y a pas de limite établie une fois pour toutes, pour les formes de différents genres. Le passage d'un groupe à l'autre est si naturel qu'on ne l'aperçoit pas. Un autre exemple : **6 faces chacune à sa place, 8 sommets distants à jamais, 12 arêtes qui sont toujours prêtes, 21 points noirs pleins d'espoirs, combien de chances, quand tu me lances? (le dé).** Ce genre de devinettes s'appelle le «casse-tête» (Zandukeli, 1985 :).

Mitrofanova (1978 : 53) a dégagé les questions sur les lettres de l'alphabet. Elles se fondent à l'instar des questions facétieuses sur le jeu de mots ce qui fait son effet comique. Exemples : **Qu'est ce qu'il y a au milieu de Paris ? (la lettre – R).**

Le commencement d'un enchantement, le milieu de la mer et le bout de la terre, le début et la fin de tout espace, ainsi s'achève chaque trace (la lettre – E).

Les questions sur les lettres de l'alphabet ont les mêmes traits que les devinettes. C'est pourquoi on les classe parmi les devinettes.

Étude structurelle de la devinette

L'analyse de différentes variantes de devinettes de base, permet de comprendre leur structure. L'étude de la transformation d'une devinette de base, donne de l'information sur les mécanismes de fond de sa construction en général. La devinette représente l'une des formes populaire et poétique strictement organisée. Il est à noter que la définition théorique n'est pas nécessaire pour identifier le genre. Il existe un accord absolu entre le « peuple » et les spécialistes par rapport à ce que c'est la devinette.

Il est très important d'étudier les relations réciproques entre les deux parties de la devinette, de sa partie imagée et sa réponse. Les deux parties sont constantes et codées. La même partie imagée de la devinette peut avoir quelques réponses, ceci ne veut pas dire que la réponse est arbitraire. Il y a un lien étroit entre la devinette et sa réponse ; on peut même dire que la réponse participe à la formation des traits stylistiques qui définissent la partie descriptive de la devinette, tels que l'allitération, la rime et le choix des consonnes des mots.

Selon Jolles, la devinette est une question qui doit avoir une réponse (1930 :129). Il a tout à fait raison. Sa partie imagée est une question qui contient déjà une réponse et ceci marche pour toutes les devinettes surtout pour celles dont la réponse se lit dans sa description. La devinette est l'un des genres réciproques rares, peut être unique qui se réalisent par deux participants. L'un prononce sa partie descriptive et l'autre-la réponse. La devinette est une unité de structure qui se compose de deux éléments : de la partie descriptive et de la réponse.

On peut classifier les devinettes selon leurs fonctions. Il y en a 3 groupes : émotionnelles, intellectuelles, informationnelles.

I groupe-devinettes-blague ayant « fausses » réponses érotiques. Exemple : **Quel est le fruit préféré des militaires de carrière ? (la grenade).**

II groupe- «vraies devinettes ». Exemple : **Qu'est-ce qui peut faire le tour du monde en restant dans son coin ? (le timbre).**

III groupe-contenant une « question monastique », dont la bonne réponse dépend du savoir spécial dans le domaine de la dogmatique religieuse. Exemple : **Le pape en a un mais ne l'utilise pas, ton père en a un et ta mère l'emploie, les**

nonnes n'en ont pas besoin, le mari de ton amie en a un aussi et ton amie l'a adopté. Que suis-je? (le nom de famille).

L'étude structurelle des devinettes est plus fructueuse que l'étude fonctionnelle. La devinette comme tout signe a un signifiant-noyau de la devinette et le signifié-réponse de la devinette. La devinette démontre la ressemblance des signifiants avec les signifiés. C'est plutôt une ressemblance structurelle, que celle du contenu. Il ne suffit pas de dire que la devinette a un signifiant et un signifié. Elle contient également les métaphores relatives, celles qui ont perdu leur sens imagé. L'essence de la métaphore de la devinette est dans leur mystère.

La structure de la devinette peut avoir de différents degrés de complexité : simple, complexe et enchaîné. Selon la structure, les devinettes sont classifiées différemment et on en compte 3 groupes : 1. Les devinettes simples ; 2. Les devinettes composées ; 3. Les devinettes enchaînées.

Les devinettes sont simples si elles se composent d'une simple phrase. Exemple : **Long, Bond, Profond, on voit le ciel au fond (le point).**

Les devinettes sont complexes, si l'un des composants est développé. Exemple : **Sans yeux, sans bouche, elle a deux bras. Quand elle va, ses pieds ne touchent. Jamais la terre ne tourne sa tête. Elle s'arrête. Besogne faite. Quel grand mystère ! (la brouette).**

Les devinettes enchaînées sont celles dont la partie imagée et la réponse se composent de plusieurs membres. Exemple : **Petit point, petit pas, petit nœud, longue queue, diminue peu à peu petit point petit chas (l'aiguille et le fil).**

La devinette qui contient des notions abstraites, représente un paradoxe. L'inattendu des devinettes est très souvent basé sur le jeu de mots et le paradoxe. Le jeu de mots peut être utilisé en tant que paradoxe et s'oppose à l'instar du paradoxe au truisme. De son côté le jeu de mots et le paradoxe détruisent le truisme et rendent évident leur exclusivisme et étroitesse.

Maintenant, on peut évoquer l'autre aspect de l'analyse, l'étude du style. Par ailleurs, avec les niveaux structurel et fonctionnel, le style forme le niveau indépendant folklorique. Le style des devinettes est caractérisé par une série de moyens poétiques.

Du point de vue sémantique, la devinette peut être définie comme un texte, dont le référent un objet quelconque qui n'est pas évoqué dans ce texte. Pour que la définition de la devinette soit plus exhaustive, il faut ajouter que du point de vue pragmatique, la fonction du texte est de pousser le destinataire d'évoquer l'objet-référent et que ce texte ne doit pas décrire l'objet de manière exhaustive.

On peut étudier les devinettes du point de vue sémiotique. Tout d'abord, le codage prémédité du rapport du signe- référent est le principe de l'existence de la devinette. Il donne la raison de l'étude du problème de la sémiotique générale du rapport du signe au référent. La devinette représente la description préméditée transformée de la réalité et c'est pour cette raison elle donne la possibilité de poser

la question sur les principes de transformation artistique de la réalité et de l'examiner sur l'exemple le plus simple de transformation. La devinette est un objet qui soumet le mieux aux méthodes de la description formelle de la sémantique.

Synthèse de la devinette

La synthèse de la devinette découle de la description non altérée de l'objet. Sa synthèse peut être présentée de manière suivante : *objet à deviner →sa description →le texte de la devinette.*

Lors de la synthèse chaque élément de la description peut se transformer. Il existe les types de transformation suivants:

- transformation identique ;
- annulation ;
- remplacement par un élément arbitraire ;
- remplacement par un élément similaire.

L'objet à deviner n'est pas évoqué. Exemple: **Manche sans bras, cheveux sans tête, Mais tête en bas. C'est à l'endroit. La place est nette (le balai).**

L'objet à deviner est remplacé par un élément arbitraire, par un pronom ou une question. Exemple : **Je vais de maison en maison, Parfois large, parfois étroit, Qu'il fasse chaud, qu'il fasse froid, Jour et nuit, en toute saison. Mais déplorez mon triste sort, Car je reste toujours dehors (le chemin).**

L'objet à deviner est remplacé par un élément similaire. Exemple : **Un dos et quatre pieds-mais je ne peux marcher (la chaise).**

On utilise très souvent dans les devinettes des relations spatiales. Exemple : **On les trouve la nuit sans qu'on les ait cherchées ; mais on les perde le jour sans qu'on les ait volées (les étoiles).**

La synthèse des devinettes se fait par les négateurs. On en distingue 2 types :

1) négateurs-objets. Exemple : **Il a quatre pieds, mais ne marche pas. Il a une tête et n'a pas de voix (le lit).** 2) négateurs-caractéristiques. Exemple : **Une chambrette, sans porte ni fenêtres, Aux murs d'opale, une tenture pâle, s'y tient caché, sans plafond ni plancher, un soleil d'or, mystérieux trésor. Mais pour le prendre, il faut casser la chambre (l'œuf).**

Le négateur a un caractère occasionnel. L'unité transformée n'a ni structure sémantique, ni phonétique. La structure rimée impose les restrictions au choix des mots qui remplacent l'objet à deviner. Cette structure initiale de la devinette qui porte un élément de l'inattendu et ce qui distingue la devinette de la classe des phrases ordinaires, nous allons appeler le point de la devinette. On distingue d'une part des points sémantique et phonétique, d'autre part des points intérieur et extérieur. La devinette est un texte indépendant. Elle peut avoir 2 qualités : la structuration et l'irréalité.

1.Structuration-la devinette possède la qualité S, si elle est construite par les mécanismes sémantiques formelles (tels que : antithèse, contraste, calambour et etc.)

2. Irréalité –(I)-la devinette possède la qualité (I), si son texte représente la description de la situation impossible et invraisemblable.

La présence d'une de ces qualités, (c'est-à-dire S v I) crée le point intérieur de la devinette. L'absence de deux (S & I) qualités, entraîne l'absence du point intérieur. Exemples: **Dites-moi qui est-ce qui, peut voyager jour et nuit, Sans jamais quitter son lit ? (la rivière). Il a une queue, mais il n'est pas la souris (la betterave).**

On emploie très souvent les moyens formels sémantiques dans les devinettes. Ce sont : Contraste et antithèse. Le contraste est employé, en général dans les devinettes de segment. Le schéma, le plus typique est le suivant : le segment A possède une qualité a, le segment B possède la qualité b, ceci sous-entend que a et b sont substantiellement divers. Exemples : **Qu'est-ce qui a des dents, Sans nous mordre pourtant ? (le peigne) ;**

De face, regardez-moi, je suis une personne, Au dos, retournez-moi, il n'y a plus personne (la glace).

Quand on oppose les différents objets ayant les qualités inverses, on a affaire à l'antithèse Du point de vue syntaxique, on distingue 3 cas : 1. Antithèse syntaxiquement exprimée (avec une conjonction « mais ») ; 2. Forme neutre (sans conjonction) ; 3. Antithèse syntaxiquement non exprimée. Exemples: **Il a quatre pieds mais ne marche pas, Il a une tête et n'a pas de voix (le lit).**

Un dos et quatre pieds-mais je ne peux marcher (la chaise).

L'opposition des nombres qu'on peut appeler à la fois contraste et antithèse, est assez répandue dans les devinettes. Le cas le plus ordinaire, c'est : m est nombreux, n=1. Exemple : **Sept nains pour sauver Blanche-Neige, Sept notes, la gamme, un solfège, Sept doigts aux deux mains des martiennes, Sept jours pour compter la semaine, Poètes, sages, sacrements, Merveilles, chandeliers, tourments ...Marie souffrit les sept douleurs. Je suis l'écharpe aux sept couleurs (l'arc-en-ciel).**

Le point sémantique extérieur se manifeste dans l'inattendu du rapport du texte de la devinette (signe) et sa réponse (dénotation). L'exemple du point extérieur le plus caractéristique, c'est le cas quand s'impose une réponse, mais en réalité on a une autre réponse essentiellement différente de celle de la première.

Dans l'organisation sonore de devinette il y a une gradation continue, depuis l'absence d'une telle organisation, via l'assonance à la rime. Cependant, le degré d'abondance de l'appel sonore peut être différent. Pendant le haut degré d'abondance, on peut parler du point phonétique de la devinette. Quoiqu'il y ait un assez grand nombre de devinettes privées de tout point. Exemple : **Toit de fer, murs de verre, une chambre, où ça flambe (la lanterne)**. Il est à noter qu'environ 50% des devinettes sont rimées.

Lors de la transformation de la description, l'objet à deviner est souvent remplacé par un mot arbitraire qui se rime souvent. Exemple: **Jolis, joyeux joyaux, ces rubis à noyau, ronds, rouges ou vermeils, font des boucles d'oreilles, des billes pour les anges. Cependant, tu les manges (les cerises).** L'autre type de compensation est lié avec un type particulier de devinettes, la question est indéfinie ou la question est insensée. Dans ce cas, la réponse est impossible.

Une telle devinette se construit à la base de la phonétique. Ce type de devinettes a un point phonétique, non pas un point intérieur, mais un point extérieur qui est basé sur les relations phonétiques entre le texte et la réponse. La réponse peut susciter le sentiment de l'attente trahie. On donne une réponse phonétique à la place de la réponse espérée. Exemple : **Comment appelle-t-on deux squelettes qui se parlent ? (des os parleurs).**

En devinette, l'essentiel est de restituer la description initiale de l'objet à deviner et non pas de trouver la réponse. Il s'agit de trouver l'objet qui possède les qualités citées. Ceci veut dire, comment restituer la description de l'objet d'après le texte de la devinette, quelle information précise ou probable peut-on extraire du texte. Ce qui rend le problème assez intéressant.

La réponse peut être donnée en 2 étapes. En première étape, il faut trouver le mot qui nomme l'objet à deviner. En seconde étape, il faut exclure du texte les éléments étranges, n'ayant aucun rapport avec la réponse. Un tel mot peut être un verbe ou un prédicat verbal. Exemple : **Qui peut sauter, sans jambes, sans pieds ? (la balle).**

Le plus difficile est d'apprendre si l'élément donné du texte de la devinette est bon ou s'il est transformé ? Si c'est le cas, on doit savoir comment ? Parfois, il est difficile de trouver la réponse d'après la description. Le plus facile est de préciser les fonctions des négateurs pour trouver la réponse. Si l'on exclut les devinettes- blague, les négateurs sont les mots justes. Les négateurs limitent le nombre de réponses probables et ils peuvent servir d'indices de transformation d'autres éléments. Dans la devinette : **Il a une queue, mais il n'est pas la souris (la betterave).** On exclut non seulement la souris, mais tout animal. Les négateurs-caractéristiques portent ordinairement peu d'informations, seulement ils confirment encore une fois que le mot remplaçant l'objet à deviner est un mot transformé. Exemple **: J'ai un pied, pas de tête, un chapeau, pas de bras. Qui suis-je? (le champignon).**

Le sujet de la devinette peut être un nom propre ou un pronom, parfois c'est un nom commun qui est toujours transformé.

1. Le sujet de la devinette est accompagné d'un adjectif exprimant la couleur, la dimension.

2. Le verbe décrit toujours une action qui se ressemble à une action réelle. Dans la plupart des cas, il décrit plutôt une action transformée.

3. Les noms de nombre sont présents très souvent dans les devinettes. Exemple: **Sept nains pour sauver Blanche-Neige, Sept notes, la gamme, un solfège, Sept doigts aux deux mains des martiennes, Sept jours pour compter la semaine, Poètes, sages, sacrements, Merveilles, chandeliers, tourments ...Marie souffrit les sept douleurs. Je suis l'écharpe aux sept couleurs (l'arc-en-ciel).**

Conclusion

La devinette est une unité de parémiologie. Elle contient une question, un sens cryptique, l'allusion sur l'objet à deviner, le caractère métaphorique et la forme rimée. Elle a des traits communs avec les autres unités de parémiologie, l'esprit populaire, la petite dimension et le manque de sujet. Elle se distingue par ses références générales et l'esprit pronostique. Elle se caractérise par le dialogisme qui se manifeste en structure conceptuelle, soit en structure verbale. On ne peut pas tout dire dans une simple contribution. Les devinettes attendent les autres chercheurs pour que le sujet soit étudié de manière plus détaillée, notamment, sur le plan de la typologie comparée du français et du géorgien.

Références

1. Aristotle. 1954. *On the Art of the Theory of Syntax,* Cambridge, Mass., Institute of Technology Press.
2. Beisner Monika, Charpentreau Jacques. 1999. *Les cent plus belles devinettes*. Gallimard.
3. Jansen William & Biddles Hugh. 1980. *Do –Il yourself orales* in American Folklore Trustam Coffin, Washington Press, Washington.
4. Köngäs Maranda Elli. 1978. *Finnish-American Folklore: Quantitative and Qualitative Analysis.*Ann Arbor, University Microfilms.
5. Lévi-Strauss Claude 1966. *Mythologiques II*: Du Miel aux cendres, Paris.
6. Mitrofanova Valentina. 1978. *Ruskije narodnie sagadki*, (Les devinettes populaires russes), Nauka, Leningrad.
7. Permiakov Guiorgui. 1978. *O smislovoj structure poslovičnix izrečenij, (La structure du sens des expressions proverbiales),* Paremilogičeski sbornik, Moscou, pp. 105-136.
8. Taylor Archer. 1951. *English Riddles from Oral Tradition*. Berkleyand les Angeles. University of California Press.
9. Zandukeli Mikheil. 1985. *Mxatvruli ostatobis sakitxebi qartul folklorši*, (Les problèmes de la maîtrise artistique du folklore géorgien), Nakaduli, Tbilissi.